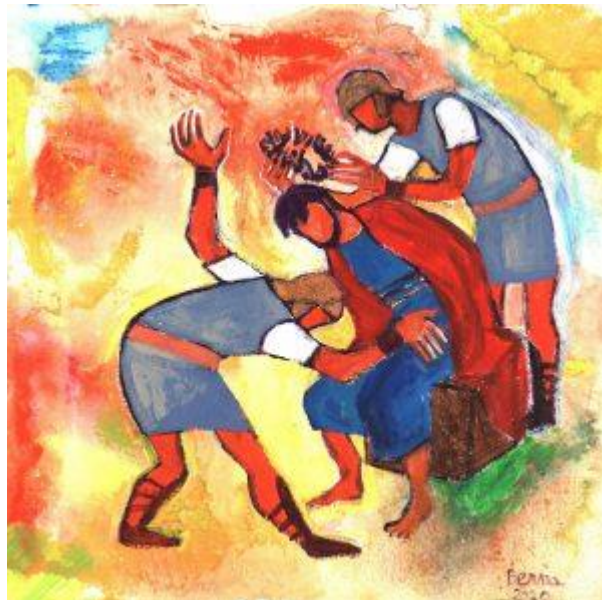


5 - Est-ce la fin de la Joie ?

La fin du carême est maintenant proche. Allons-nous encore avoir l'audace de parler de joie alors que Jésus a rendez-vous avec la mort ? F.Christian de Tibhirine va jusque-là.

Aujourd'hui, [dit-il,] face à l'absolu de la souffrance, aurons-nous l'audace de parler de JOIE ? [...] Le fil est rompu, la joie tarie. Et pourtant, Celui qui est là, cloué dans la mort, nous a demandé de refaire ces gestes [d'hier], sachant déjà ce qu'il allait Lui advenir... et cette Croix fait partie de l'eucharistie, plus et mieux encore que le pain et le vin... et la parole rebondit dans nos cœurs, [parole] qui nous vient de Lui, encore toute fraîche : *Si vous m'aimiez, vous vous REJOUIRIEZ de ce que je vais au Père...* (Hom. pour le Vendredi Saint, le 5-04-1985)



Nous sommes acculés à découvrir la face cachée de la Joie. Il « fallait » la Croix pour cela...

Il fallait la Croix pour que le message [de Jésus] trouve sa longueur d'onde, sa trajectoire, sa LIBERTE plénière. En cette heure de totale livraison, où tout est cloué au pilori, la liberté de Jésus n'a plus qu'un seul champ d'action : cette JOIE au péril de sa vie, de sa souffrance, toute entière POSEE en Dieu, REMISE entre les mains du Père, dans la foi nue. Cette liberté, cette joie, c'est son Esprit, c'est sa vie : nul ne peut lui ôter. Il la donne ! (Idem)

Et F.Christian conclue son homélie du Vendredi saint avec notre propre chemin à la suite de Jésus...

Oui, la JOIE que nous cherchons ici-bas ne peut éviter le rendez-vous de la CROIX, le passage obligé de toutes nos joies passagères... et cette joie crucifiée, nul déjà ne peut nous la ravir, sans doute parce que de fait, bien peu la convoitent, et aussi, et surtout, parce que Dieu s'y DONNE tout entier et que ce don est sans repentance. Mais il faudra apprendre pas à pas à AIMER de plus en plus en pure perte de soi : c'est cela notre chemin de Croix. (Idem)

Belle semaine à vous sur ce chemin de croix... et de joie !